

appelé à une meilleure vie, nous n'avons cessé de trembler, en voyant l'avenir et les destinées d'une église si belle et si florissante, reposer sur notre insuffisance, et l'héritage de Jésus-Christ exposé à périr entre nos mains.

Cependant, et pour ranimer notre âme abattue, nous nous sommes rappelé la promesse solennelle que ce divin Sauveur fit aux premiers prédicateurs de sa sainte loi, lorsqu'il les envoya, faibles et impuissants, au milieu d'un monde idolâtre, *comme des agneaux au milieu des loups*. En se servant de leur faiblesse pour allumer dans le monde le flambeau de la foi et de la vraie civilisation, pour fonder son Eglise et la perpétuer, pour détruire le paganisme et dissiper les ténèbres répandues par toute la terre, il leur promit de les soutenir constamment de sa grâce et de ses lumières jusqu'à la fin des temps : *Et ecce vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi*. (Matth: 28. 20). Si donc Dieu est avec nous, N. T. C. F., qui sera contre nous ? S'il est avec nous, pour nous éclairer et soutenir notre faiblesse, s'il daigne s'exprimer par notre bouche, nous guider par son esprit, nous bénir nous-même avec ceux que nous aurons bénis, ne pourrions-nous pas ouvrir notre cœur à une douce et sainte confiance ?

Appuyé sur la parole infallible de Jésus-Christ, nous suivons la voix qui nous a appelé ; mais comprenant toute la responsabilité de la haute et importante mission qui nous a été confiée, comme votre premier pasteur, nous nous appliquons en tremblant ces paroles du grand apôtre : Prenez garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sous lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour gouverner l'Eglise de Dieu, qu'il a acquise par son sang : *Attendite vobis et universo gregi, in quo vos Spiritus Sanctus posuit episcopos, regere ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo*. (Act. 20. 28).

Nous comptons, N. T. C. F., sur le secours de vos prières ferventes, pour obtenir du Ciel qu'il daigne verser sur nous le trésor de ses divines lumières. Nous comptons surtout, ô vous nos dignes collaborateurs dans le champ du père de famille, nous comptons sur votre zèle apostolique et sur cet esprit sacerdotal qui vous distinguent, afin qu'unissant tous ensemble nos prières et nos efforts, nous puissions opérer son œuvre avec efficacité et bonheur. Nous vous dirons donc, à vous ministres des saints autels que nous affectionnons particulièrement dans l'esprit et le cœur de Jésus-Christ, *messis quidem multa*, voyez cette riche moisson ; travaillez à la recueillir avec toute l'activité de votre zèle et de votre amour et vous serez les bons ministres de Jésus-Christ : *Bonus eris*